

A2S, Paris

Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?

THÉÂTRE. «Grès (*tentative de sédimentation*)»

Texte et mise en scène : Guillaume Cayet. Jeu : Emmanuel Matte. Musique : Valentin Durup. Scénographie : Salma Bordes. Création vidéo : Antoine Briot. Création lumière : Juliette Romens. Costumes : Cécile. Durée : 1h.

Ce spectacle prenant, plein d'intensité, prend appui sur un superbe texte de Guillaume Cayet : un récit en forme de monologue au plus près du réel, mais avec, de temps en temps, des envolées poétiques. Magnifiquement dit par le comédien Emmanuel Matte, ce monologue est accompagné par le silence à certains moments et, la plupart du temps, par des créations musicales de Valentin Durup que, sur la scène, Durup interprète à la guitare électrique et au synthétiseur. Parfois, sur un rideau derrière le comédien, sont projetées des images, notamment celles de Présidents et Premiers ministres français, ainsi que de manifestations de rue.

Le spectacle est produit par la compagnie «Le Désordre des choses», basée dans le Puy-de-Dôme et créée en 2014 par Gayet et Aurélia Lüscher, formés respectivement au département «écrivains dramaturges» de l'École des arts et techniques du théâtre, à Lyon, et à l'École de la Comédie de Saint-Etienne. Spécialisée dans les «histoires dissidentes», cette compagnie entend donner la parole, dans ses spectacles, aux «oubliés de l'histoire».

Marié à une salariée d'un abattoir, père de deux enfants (une collégienne et un fils plus jeune), l'homme qui parle (il n'a pas de nom : appelons-le X) est vigile dans un centre commercial depuis une dizaine d'années, après avoir perdu son emploi dans une usine textile. Avec sa femme, ils gagnent au total 2 400 euros par mois.

C'est le tragique naufrage de cette famille que raconte la pièce.

Dans son monologue, X parle de sa vie familiale, de ses rêves et de son plaisir au volant de sa «bagnole», ainsi que de son travail et, plus particulièrement, de ses deux collègues, les vigiles Aziz et Mohamed.

Des vols en grande quantité ont lieu au centre commercial, dont la direction soupçonne - comme X - un ou des vigiles d'en être complices.

X a toujours fui ce qu'il appelle «les remous», il s'est toujours voulu respectueux des règlements. Et il accepte de collaborer avec la direction pour piéger les voleurs.

Dans le même temps, est annoncée la fermeture de l'abattoir, dont le personnel, et notamment la femme de X, tous très en colère, affrontent les forces de l'ordre.

Au centre commercial, grâce au piège imaginé par la direction, les voleurs, dont le vigile Mohamed, sont pris la main dans le sac. L'espace d'un instant, X caresse l'espoir que sa femme pourrait peut-être être embauchée à la place de Mohamed.

Mais, à la fin de la journée, la femme - «ma moitié», comme l'appelle X - est trop décidée à continuer d'en découdre avec la police, qui, plus tôt dans la journée, l'a tabassée. Munie d'une barre de fer, elle s'en va rejoindre, seule, ses collègues devant l'abattoir.

Arrêtée par la police, elle sera condamnée à six mois de prison ferme.

X se joint alors aux Gilets jaunes, ce mouvement social apparu en France en 2018, et ira participer à une violente manifestation à Paris. Manifestation sur laquelle s'achève le spectacle - toute la scène mais aussi le public soudain noyés dans un très épais brouillard, comme si des grenades lacrymogènes avaient été lancées dans le théâtre.

L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE. Guillaume Cayet, né en 1990 en Lorraine, également romancier, cinéaste et scénariste, est l'auteur d'une dizaine de pièces de théâtre.

POUR EN SAVOIR PLUS : <https://www.ledesordredeschoses.org>
